

## Ateliers Campus Lab lundi 16 novembre

Atelier 1 : S'appropriier des repères pour le design pédagogique et spatial de cours co-modaux

### Objectif de l'atelier :

S'appropriier des repères pour le design pédagogique et spatial de cours co-modaux

**Résumé :** il s'agit dans cet atelier de mener une réflexion sur la co-modalité en la situant dans un contexte hybride, son intérêt pour l'enseignant et l'étudiant et notamment son lien avec l'engagement des apprenants et la qualité de l'expérience à distance.

### Programme et Déroulement

Horaire	Activité	Durée
15h15-15h20	Accueil Présentation des objectifs et du déroulement de l'atelier	5mn
15h20-15h35	Appropriation de la notion de co-modalité : Quelle définition contextualisée de la notion de co-modalité ?  ● Discussion libre	15mn
15h35-16h00	Maturité et intérêt : Quels sont les intérêts perçus pour les enseignants, les étudiants de la pratique de co-modalité ? Quelles sont les craintes ?  ● Discussion libre	25mn
16h00-16h30	Dynamique pédagogique : Comment développer l'engagement, la persévérance et la socialisation en contexte co-modal et conséquences sur le design pédagogique ?  ● Discussion libre	30mn

16h30- 16h45	Projection Échange à partir de la question suivante : « Qu'est-ce qui serait une aide au développement de la co-modalité dans ma pratique ? » [Question de rappel : qu'est-ce qui dans ma pratique actuelle, est une aide à la co-modalité ?]	15mn
-----------------	--	------

A. Introduction de Didier Paquelin : Discussion d'ouverture - Qu'aimeriez-vous apprendre en 90 min ?

- Il existe un biais réel pour la comodalité, qui est celui de pouvoir oublier les étudiants qui sont à distance alors que certains sont en présence avec l'enseignant.
- Il faut s'interroger sur le seuil de criticité : en quoi ce passage à distance est critique ?  
A l'université Laval au minimum 65% des enseignements et 75% d'évaluations sont maintenus à distance depuis le début de l'épidémie du COVID.

B. Appropriation de la notion de co-modalité : Quelle définition contextualisée de la notion de co-modalité ?

- Comment la modalité à distance peut répondre aux besoins d'expérimentations qui nécessitent une présence physique, par exemple, dans le domaine du médical on essaye de développer des expériences complémentaires, mais celle-ci ont leur limite et parfois elles ne sont pas possibles (ex : manipulation dentiste).
- La comodalité ne doit pas être conçue dans un but de diffusion de contenus, ou de passage à l'échelle dans la formation.
- La comodalité c'est 3 possibilités de personnalisation de parcours (présence, distance synchrone, distance asynchrone).
- La comodalité doit prendre en compte le développement des liens cognitifs et sociaux des apprenants.
- Les cours s'appuient sur un auxiliaire-moderateur (auxiliaire d'enseignement/formation) au-delà de 25 participants. L'auxiliaire est souvent un étudiant de niveau confirmé qui offre un soutien à l'enseignant et un suivi aux étudiants (job étudiant).

C. Maturité et intérêt : Quels sont les intérêts perçus pour les enseignants, les étudiants de la pratique de co-modalité ? Quelles sont les craintes ?

- Comment mettre en place l'évaluation et le contrôle de la fraude pour les trois modalités ? Une évaluation de type « contrôle des connaissances » facilite la tricherie là où une situation d'évaluation plus complexe la rend plus difficile. Il existe beaucoup de situations d'évaluation différentes, il faut se demander qu'est-ce qu'on souhaite évaluer ?

- Attention au syndrome du “toujours plus” : la multiplicité de ressources à destination des étudiants ne se traduit pas forcément par une meilleure performance chez les étudiants.
- Il faut différencier le traitement des étudiants (car besoins différents) tout en assurant une certaine équité.
- Se préparer à un changement dans l’organisation universitaire c’est se préparer au changement du système d’évaluation (évolution de la fonction l’organisation et de ses cibles), cf. article des associations étudiantes québécoises du 20/08/2020.
- La question de la reconnaissance par l’institution de cette nouvelle modalité se pose.
- Une crainte possible est de penser que la comodalité se développe dans un climat de « lâcher-prise ».
- Pour arriver à une certaine maturité de la co-modalité, il est nécessaire d’y aller par étapes (Procéder par étapes pour se faire une première expérience).

D. Dynamique pédagogique : Comment développer l’engagement, la persévérance et la socialisation en contexte co-modal et conséquences sur le design pédagogique ?

- Il est important que les étudiants et les équipes pédagogiques participent avec l’institution à la définition de la comodalité.
- Prévoir des interactions formelles dans le design pédagogique : activités « brise-glace », activités de socialisation régulières, ainsi que des interactions informelles (ex. réseaux sociaux).
  - Besoin de davantage de formel pour un étudiant débutant.
  - Instaurer une ritualisation pour maintenir un lien social. Exemples :
    - Un message par jour à 18h « radio Londres ».
    - Les anecdotes de la transition.
    - Un café Thématique (TechnoEducatM...) tous les 15 jours.
- Le design pédagogique s’appuie sur du « bon sens », on doit se baser sur « quoi enseigner ».
- Comment développer l’engagement, la persévérance dans les apprentissages : 3 types d’engagement cognitif, social et comportemental. Au Québec il n’y a pas de contrôle de présence, une grande confiance sur l’engagement est accordée aux étudiants.
- Développer une culture pédagogique, un contrat de confiance pour réunir les conditions de l’apprendre (comprendre les clés de l’apprentissage).
- La difficulté dans ce design pédagogique réside dans le développement d’un esprit de cohorte/groupe (“co”), i.e. développer un sentiment d’appartenance à un groupe. Pour cela on peut :
  - Faire des « pairages » : créer un binôme (1 en présentiel et 1 à distance).
  - Dialogues réciproques (échanges de messages) pour contribuer à ce que le groupe devienne une ressource pour ses membres.
  - Capsule vidéo introductive à une activité avec un pitch ciblé pour donner le cadre de réalisation de cette activité (3 à 5 minutes). Cela augmente la proximité (pour les personnes en mode synchrones ou asynchrones).

E. Projection. Échange à partir de la question suivante : « Qu'est-ce qui serait une aide au développement de la co-modalité dans ma pratique ? » [Question de rappel : qu'est-ce qui dans ma pratique actuelle, est une aide à la co-modalité ?]

- L'aménagement des espaces physique : un véritable enjeu pour réunir 3 modalités dans un design pédagogique qui comprend deux dimensions numérique et spatial.
- Réviser « les territoires de l'apprendre » : amphithéâtre, laboratoire, salle de TP/TD, bibliothèque/médiathèque (lieux académiques), tiers lieux, domicile, transports, lieu de coworking ...) : où est-ce que l'étudiant apprend vraiment ? (Lieux non-académiques).
- Quelles sont les aides nécessaires pour se lancer dans la comodalité ?
  - Temps de réflexion pour le design et d'éventuels canevas pour guider la réflexion.
  - Faire ce travail « d'architecture » (design pédagogique).
  - Accompagner ce travail « d'architecture ».
  - Réfléchir sur l'évaluation.
  - Nécessité de comprendre les besoins réels des enseignants pour construire des espaces physiques - comment rénover les espaces physiques ?
  - Comment accompagner les étudiants dans le choix des modalités.
  - Considérer les difficultés que peut poser la modalité asynchrone (ex. construction et disponibilité des ressources multimédia).
  - Nécessité de « co-construction » et d'une culture de « confiance » et de « Responsabilisation ». Cela amène au triptyque ROC (Responsabilisation, Ouverture, Confiance).